

**Méditation pour le 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, 19 Décembre 2021**

Après avoir reçu l'Annonce, Marie se rend chez Élisabeth. *« Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint et s'écria d'une voix forte : 'Tu es bénie entre toutes femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur'. »*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 1, 39-45

Ce temps qui nous prépare à Noël est sous le signe de la joie, mais la vraie joie est vécue dans le partage. Il en va ainsi de Marie qui vient d'accueillir une annonce inouïe à laquelle elle a répondu favorablement, dans la confiance envers Celui qui l'a appelée à devenir la mère de son Fils. Marie commence par se réjouir de la grâce dont Élisabeth a elle-même bénéficié et l'on peut supposer qu'elle vient servir celle qui est déjà avancée dans sa grossesse. Justement, Élisabeth ne met pas en avant sa propre joie de devenir mère, elle loue le Seigneur à propos de ce qui arrive à Marie, avec ces mots que nous aimons reprendre dans notre prière : *« Tu es bénie entre toutes les femmes. »*. Elle nous suggère aussi les mots de la foi en fêtant celle qu'elle désigne comme *« la mère de mon Seigneur »* et en proclamant *« heureuse celle qui a cru »*. Oui il est bien question de joie dans la foi.

La prière chrétienne est en bonne part une action de grâce : nous disons merci à Dieu pour ce qu'il nous donne de vivre. Mais, à l'école d'Élisabeth et de Marie, nous sommes invités à rendre grâce à Dieu d'abord pour les merveilles qu'il accomplit dans et par les autres. Il pourrait y avoir quelque chose de narcissique si nos mercis restaient centrés sur nous-mêmes et nos proches. Cette action de grâce va aussi jusqu'à la reconnaissance du bien accompli par ceux qui ne partagent pas notre foi. L'action de l'Esprit Saint qui est venu sur Marie et qui a inspiré la prière d'Élisabeth ne connaît pas de frontières, il peut agir au cœur de tout homme de bonne volonté. Ces mercis croisés renforcent aussi nos relations fraternelles ; au-delà de toute mesquinerie ou susceptibilité mal placée, je reconnais des signes de l'amour de Dieu dans le bien accompli par les autres.

Retenons encore que la prière de Marie et d'Élisabeth est fortement associée aux corps. L'enfant tressaille dans le sein d'Élisabeth et elle s'écrie d'une voix forte pour évoquer le fruit des entrailles de Marie. Oui, Jésus est né des entrailles d'une femme. Et la lettre aux Hébreux (2<sup>ème</sup> lecture) rappelle que nous sommes sanctifiés, rendus saints, *« par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps une fois pour toutes. »* Oui, c'est bien ce corps formé en Marie qui est la source de notre salut. Jésus en offrant son corps d'homme sur la Croix, comme signe et moyen de la victoire de l'amour sur la haine, ouvre pour nous le chemin de la vraie vie : notre corps ne se réalise pas dans la jouissance autocentrée, mais par le don de notre personne dans la rencontre, par le service d'autrui.

La fête de Noël est toute proche. Nous nous y préparons en accueillant les appels qui nous sont adressés, en disant merci pour tous les dons reçus grâce à nos frères et sœurs en humanité, en devenant vraiment des faiseurs de paix.